

LE GLAVIOT

Par la Tourbette radicale

Pendant que les clowns éluæs se chamaillent à qui aura le poste que le “bon” roi Concombre 1er voudra bien offrir à l'impétrantæ ; nous autres... enfin ceux qui ne se branlottent pas sur les niouzes d'ici ou là... donc, nous autres on essaye d'imaginer un monde normal, mais non seulement on l' imagine... mais en plus on le fait !

Vous lirez à ce sujet un récit sous forme de nouvelle au verso de ce numéro de “La Bombe”.

La pelle à merde du zonzon-nazional et sa belle-mère, elleux, rayent le parquet à force de patienter à l'huis du pouvoir royal, ils doivent encore se retenir d'éjaculer leur fiente...

Vous lirez à ce propos la rubrique “La pelle à merde du mois” consacrée pour ce first number à... notre héros fictif, “l'étron Kevin Bardellalalère”.

Mais Concombre 1er a déjà pavoisées les rues pour eux en attendant de se faire encore plus de thunes avec moult conconférences grassouillement rémunérées.

Vous lirez à ce sujet une proposition non commerciale, mais qui pourrait intéresser certainæs, dans la rubrique “La caisse !”, au verso du recto.

La saison des manifestaflonflons qui ne servent qu'à esbaudir la cour, le roi Concombre et la baudruche, va reprendre. Les branleurs de tonfa et nervis fachos vont reprendre du service...

Vous lirez une intéressante idée concernant l'autogestion de la dragée dans la rubrique “Eurêka”.

LA PELLE À MERDE DU MOIS

Par Julie Serge

Le jeune Kevin Bardellalalère est né sur un tas de fumier il y a juste quelques décennies, et d'ailleurs, chaque année, le 30 avril, il y retourne pour baver un peu et se souvenir que c'est à cet endroit précis que la génisse qui le mit au monde expira au moment où lui vagissait déjà. Une vieille habitude lui vint alors, ce fut de vagir à chaque fois qu'il en avait l'occasion. Jusqu'au jour où il rencontra sa compagne, qu'il nomme affectueusement encore, “ma serpillière”.



Ainsi, rentrant dans l'une, il sortit avec l'autre : belle-maman, qui le félicita de ses brames. En effet, ayant grandi, il mua. Mais si Kevin est une pelle à merde, il faut bien le dire, ceux qui l'écoutent sont bel et bien des mouches à merde.

C'est là où la question se pose : si la pelle à merde peut se revendre sur le bonétron.com, comment faire avec les mouches ? Un insecticide ? Certes... mais en grande quantité alors !

nb : merci au journal “CQFD” de m'avoir donné cette idée de “Pelle à merde”, bien plus amusante que “sous-merde” que j'utilisais avant... mes très réelles excuses aux nombreuses sous-merdes ! J.S.



L'AVERTO

“La Bombe” est éditée par Denis éditions
12 avenue de Lattre de Tassigny
71360 Épinac
(un des trous du cul du monde. nldc)

L'AVERTOGRAPH'

“La Bombe” est écrite avec les nouvelles règles grammaticales inclusives et féministes inventées par Isabelle Ghn :

Le participe passé du verbe avoir s'accorde avec le COD, peu importe sa place dans la phrase. Cette règle ne s'applique évidemment qu'à l'écrit.

Dans les mots incluant le masculin et le féminin, le masculin n'est plus jamais par défaut :

On ajoute le graphème “æ” en suffixe en le prononçant “é”. Mais dans les mots se terminant déjà par un “é”, on utilisera alors un “iæ” en le prononçant “ié”.

Pour certains mots, comme “inclusifs”, pris dans sa forme... inclusive, c'est le féminin qui est utilisé par défaut, ainsi, “inclusifs” en mode masculin/féminin, sera écrit et/ou dit “inclusivæs”. Cette règle est valable autant à l'écrit qu'à l'oral.

Les pronoms, quel que soit leur usage, ne sont plus jamais au masculin par défaut.

Pronoms personnels inclusivæs :

“iel, iels”.

Pronoms possessivæs inclusivæs :

“sienneux, nôtreuses, vôtreuses, leureuses.”

Pronoms démonstrativæs inclusivæs :

par défaut, règle du suffixe (cf ci-dessus), sinon sous en incluant un “iel”, comme pour “celiel/ ceuiliels”.

Pronoms indéfinivæs inclusivæs :

par défaut, règle du suffixe (cf ci-dessus), sinon sous en incluant un “iel”, comme pour “quielconque”.

Pronoms relativæs inclusivæs :

par défaut, règle du suffixe (cf ci-dessus), sinon sous en incluant un “iel”, comme pour “quielconque”.

Pronoms interrogativæs inclusivæs :

par défaut, règle du suffixe (cf ci-dessus), sinon sous en incluant un “iel”, comme pour “lesquiels”.

Pronoms numéræs inclusivæs :

par défaut, règle du suffixe (cf ci-dessus), si besoin.

EURÊKA

“MIEUX VAUT LE FLINGUE ET LE MOT GENTIL,
QUE LE MOT GENTIL TOUT SEUL.”
(Al Capone)

Par Tonton Boumboum

Merci au capitalisme qui va nous donner le plaisir d'offrir un peu de joie à des camarades de jeux.

Vu sur amazon, carrefour, e.leclerc...

CHERCHE SUR DUCKDUCKGO :

“Kit de bombes à eau - 250 pièces”



INGRÉDIENTS :

soit 1 bouteille contenant 250 ballons.

Les bombes sont tout simplement des ballons latex plus petits et plus fins. Ce qui leur assure une bonne explosion ! Les joueurs vont adorer offrir ça à leurs camarades de jeux ! Ce kit de 250 ballons pourra satisfaire l'ensemble des récipiendaires lors de toutes les parties de jeux collectifs.

MODE D'EMPLOI :

Enlever les ballons de la bouteille.

Remplir la bouteille avec l'ingrédient de votre souhait... le goudron malheureusement n'est pas possible ! Mais je suis certain, cheræ lecteurice que tu trouveras toi-même la bonne idée.

Revisser le couvercle-pistolet et pomper.

Placer les ballons à l'embout, appuyer sur le pistolet pour bien les remplir.

Fermer chaque ballon.

Ces bombes ne sont pas dangereuses et amuseront tous vos petits camarades en face de vous.

PISKE Ç’EST ÉCRIT

“LA PRESSE NE TRAITE JAMAIS QUE LES MÊMES
SUJETS : LES HOMMES POLITIQUES ET LES AUTRES
CRIMINELS.”

(Boris Vian)

Par Madeleine Kigrath

Le canard enchaîné (28.8.24), au sujet de :
“COCA-COLA [...] Agir pour l’environnement a
dévoilé quelques éléments indésirables dans une
étude [...] « des dizaines de fragments de six sortes
de plastiques » dans des bouteilles de Coca-Cola
[comme du] polychlorure de vinyle”... mais rien
n’a empêché, car...
dans Libération (22.8.24) on lit encore que :
“« Les fabricants de cette boisson ont signé en
2019 le pacte national sur les emballages
plastiques, qui entend réduire au maximum le
recours à ce polychlorure. »”
J’en parlerai à mon cheval !

MI CASA E SU CASA

“DIRE QU’IL SUFFIT DE METTRE UN GIGOT AU FOUR
POUR VOIR VENIR LES EMMERDEURS.”

(Michel Audiard)

Par Isabelle Denis-Ghn

Le truc “sympa” qui vient de m’arriver m’a gonflé
juste quelques instants. En effet, tu veux mettre un
truc au four électrique histoire de dire, et vlan ! Le
machin est en rade, et quand je dis “en rade”, c’est
du genre définitif. Donc voilà un p’tit truc à savoir
pour faire un four sans four :
C’est simple ! Au-dessus de ton récipient, tu poses
à l’envers la gamelle de Toutou, après l’avoir
nettoyée bien sûr. C’est ce que j’appelle “l’effet
four”... évidemment, faut avoir la gamelle !
Eh hop ! Mais gaffe, c’est chaud, alors prends un
gant ou un chiffon pour retirer après chauffage.

AZERTY

“ÉCRIRE À GUILLAUME TELL, OUI, MAIS JE N’AURAI
JAMAIS SON ADRESSE.”¹

(Patrick Sébastien)

RADICAL FAERIES

Par Andrée Janus

— Bonjour... un hug ?

Allison arrivait tout juste à Folleterre, pour une
semaine au sein de ce collectif un brin hippie, “les
Radical faeries”². Un peu de tendresse était
bienvenue.
— Oh oui, je m’appelle Allison.
Allison était une trans de plus de soixante ans,
assez grande, un peu ronde, les cheveux mi-longs,
mauves et en bataille. Elle avait les yeux rieurs de
sa naïveté.

¹ J’ai choisie cette citation pour sa volonté d’être comique,
mais qui foire complètement, c’est un peu comme un éta-
lon de la nullité... Il faut bien le dire, Patrick Sébastien
n’est pas une flèche ! (ouarf ouarf)

² Un groupe international né au sein de la contre-culture
des années 1970 en Californie, principalement gays reje-
tant le modèle hétérocentriste. Évidemment, le groupe a
bien évolué vers la tendance queer.

— Et moi Spoon, bienvenue Allison.

Spoon, lui, était un jeune homme d’une petite
trentaine, de taille moyenne, svelte, les cheveux
coupés à la manière des débuts du punk. Il avait le
regard curieux de tout. Mais Allison retenu surtout
son nom, il avait quelque chose d’amusant, ou
plutôt de sympa, mais pourquoi pas, après tout.

— On va faire le tour du lieu, tu veux ?

— Avec joie... Spoon.

— Tu sais où tu veux dormir ?

— Je vais bien voir.

Spoon lui sourit et iels firent le tour de Folleterre.
Après qu’on lui ait montré tout ce qu’il y avait à
savoir, Allison opta pour une petite tente dans les
bois, non loin de la maison.
— Bien, on a notre “circle” tout à l’heure.
— Très bien, je vais m’installer.

Le “circle”, ce moment où non seulement sont
proposées les tâches à faire pour la communauté,
mais aussi toutes les activités proposées durant ce
“Community week” destiné à l’amélioration de
Folleterre, ainsi que les activités que les fées qui le
souhaitent peuvent soumettre.
— Y a-t-il des fées pour la vaisselle de ce soir ?

Allison se proposa avec quelques autres.

— Chouette, vous allez voir, la vaisselle ici se fait
en musique.

— Cool, dit joyeusement Allison.

— Bien, après le dîner, il y aura ce soir, là-haut
dans La Prairie, un rassemblement ; bien entendu
venez si vous le désirez. C’est un temps en
hommage à toutes les fées qui sont passées ici,
mais aussi, si vous le voulez, aux amiaes disparuæs
ou aux ancêtres.

Allison était un peu embêtée, en effet, elle avait
troquées ses baskets roses contre une paire de
tongs, et marcher dans le bois, la nuit, ça lui
paraissait compliqué. Elle alla voir Spoon.

— Pardonne-moi, mais j’ai peur de me fouler une
cheville ou pire, en marchant dans le noir.

Spoon, lui sourit encore, si aimablement.

— Pas de souci, Allison, je t’accompagnerai et tu
marcheras à côté de moi.

Allison fut transportée de joie qu’on soit si attentif
à ses petits soucis de “vieille” trans. Mais soudain,
elle se sentit gênée.

— Je suis désolée, j’espère que ça ne t’embête pas ?

Tu sais, j’ai du mal à marcher, surtout de nuit.

Spoon la regarda avec tant d’empathie, il lui mit
une main sur l’épaule.

— Pas de problème ma sœur, tu sais, au contraire,
ça me fait plaisir de t’aider.

Elle était soudainement bien, ici, à réapprendre
l’humanité des autres, réapprendre aussi à faire
confiance, à se laisser-aller³, tranquillement.

— Allez, viens avec moi, Allison.

Il faisait déjà presque nuit, Spoon prit gentiment
la main d’Allison. Ça grimpait assez fort sur le
chemin, et les tongs, même si elle commençait à s’y
habituer, lui agaçaient les pieds. Spoon fut très
attentif, il calquait sa marche sur celle d’Allison.
Au bout d’une dizaine de minutes, iels arrivèrent
toustes à cette fameuse “Prairie”. Là pendaient
quelques tentures accrochées aux branches de
quelques arbres. Toustes se mirent en cercle
autour d’un petit tas de pierres qui étaient là déjà,
les attendant.

³ C’est assez dingue comme la bourgeoisie langagière
traite ce terme pourtant si doux. Définition du Larousse :
“1. Absence de recherche dans la tenue, dans les ma-
nières ; négligé dans l’attitude, les propos, le comporte-
ment. Synonymes : débraillé, relâchement. Contraires :
distinction, élégance, raffinement, recherche, réserve, re-
tenue.” [que des trucs de bourgeois. NDLC]
“2. Manque de rigueur, relâchement dans le travail, la
conduite : Laisser-aller dans la gestion de l’entreprise.
Synonymes : abandon, désordre, incurie, indolence, insou-
ciance, légèreté, mollesse, négligence. Contraires : appli-
cation, conscience professionnelle, diligence, raideur, ri-
gidité, zèle.” [que des trucs d’esclave de bourgeois. NDLC]

C’est Spoon qui était le responsable de cette sorte
de cérémonie presque chamanique. Avec une voix
douce, juste audible, il expliqua.

— Si vous le désirez, vous pouvez prendre une de
ces pierres, la poser à côté du tas et la dédier à une
ancienne fée, à un ou une amia disparuæ ou alors
à un ou une de vos ancêtres.

Le silence était d’une douceur communicative. Une
première fée prit une pierre et lentement la déposa
sur le sol avec un nom.

— Jeanne.

Il y eut plusieurs fées à la suite avant qu’Allison se
décide à faire de même. Elle prit une pierre, et de
la même manière, délicatement, la posa à côté des
autres.

— Didou, dit-elle presque chuchotante.

Plus tard, dans sa tente, Allison souriait. Elle était
si heureuse d’avoir eu cette pensée pour son grand
amour disparu il y avait déjà presque quinze ans.
Ce fut au matin, que quelque chose avait changé
en elle. Un parfum de bien-être l’habitait, la
submergeait presque. Un sentiment de renouveau,
de libération, de compréhension, qu’elle n’avait
pas senti depuis plus de quarante-cinq ans.
Toute seule, là, allongée tranquillement, une seule
parole lui vint.
— Je vais bien.

—w—

Pour en savoir plus sur Folleterre :

www.folleterre.org

Pour en savoir plus sur les Radical faeries :

fr.wikipedia.org/wiki/Radical_Faeries



LA CAISSE !

“LE SEUL HOMME QUI TIRE PROFIT DU CAPITALISME
EST L'ESCROC.”

(John Dos Passos)

Par Tantine Dalton

Denis éditions, c’est un fonctionnement artisanal,
anarcho-queer. C’est bientôt une imprimante, et
avec celle-ci, une proposition pour ceux qui
voudraient en profiter :

Accès uniquement aux collectifs anarcho-queer.

Imprimer vos Zine ou affiches, tracts, flyers, etc à
tout petit petit prix.

A4 noir et blanc : 0,025 euros l’unité.

A4 couleurs : 0,12 euros l’unité.

Le double pour le format A3.

Impression courante sur papier 80gr :
0,002 euros la feuille.

Impression papier bristol 200gr :
0,25 euros la feuille.

Envoi en collissimo au prix exact de La Poste.
(voir leurs tarifs)

Contact :

Isabelle

09 72 81 31 97 (9h-18h tlj)

isabelle@denis-editions.com

Pour participer librement à la rédaction de La
Bombe, ce sont les mêmes coordonnées.